



**OFFICE DE L'ÉLEVAGE**

n° CDS-L/08-03/03

**CONSEIL DE DIRECTION  
SPECIALISE FILIERES  
LAITIERES**

**Séance du jeudi 27 mars 2008**

**Note de conjoncture**

## LAIT DE VACHE

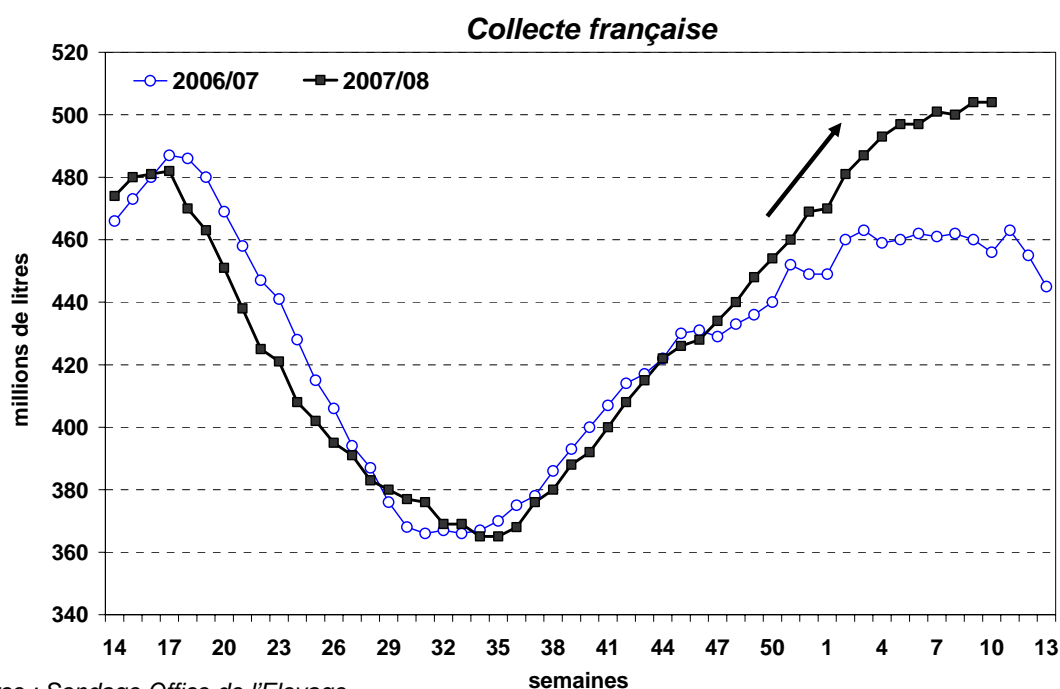
### I. Production laitière

#### I. 1. France : remarquable rebond de la collecte française

Au cours des premiers mois de la campagne 2007/08, la France a enregistré un important recul de sa collecte brute. Les quantités de lait collectées ont été encore inférieures aux niveaux déjà très faibles un an auparavant. La collecte a été particulièrement basse au cours des mois de mai (-4,2 %<sup>1</sup>) et juin (-4,5 %) et est restée très faible jusqu'à la fin octobre 2007. Ainsi, à l'issue des 7 premiers mois de la campagne, la collecte affichait un déficit de production de 225.000 tonnes par rapport à fin octobre 2006.

Un tel recul par rapport à la campagne 2006/07 (sous-réalisation = 637.000 tonnes) ajouté à l'augmentation de la référence nationale de 0,5 % (règlement (CE) n° 1788/2003) laissent alors présager une nouvelle sous-réalisation record proche d'un million de tonnes.

Néanmoins, **dès la deuxième partie du mois de novembre 2007, la situation s'est inversée avec une nette reprise de la collecte française**, qui s'est accélérée au début de l'année 2008 (+6,8 % en janvier 2008 et +8,3 % en février d'après les premières estimations de l'Office). Sur le plan national, les taux d'évolution hebdomadaire de la collecte ont atteint jusqu'à 10 % par rapport aux mêmes semaines de l'année 2007 (semaine 10).



Source : Sondage Office de l'Elevage

La France a ainsi pu rattraper tout le retard de production accumulé depuis avril 2007 par rapport à la précédente campagne. A fin février 2008, la collecte brute serait en hausse de 0,8 % et de 0,9 % en collecte corrigée (+197.000 tonnes).

Ce rebond spectaculaire de la production depuis l'automne est étroitement lié à l'importante **hausse du prix du lait payé au producteur** au cours du 4<sup>ème</sup> trimestre de l'année 2007 (+22 %). Le prix

<sup>1</sup> Toutes les évolutions sont établies par rapport à la même période de l'année précédente.

moyen au niveau national approche 340 €/1.000 litres marquant ainsi une hausse de 60 €/1.000 litres par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre de 2006. Cette progression est très proche de la recommandation d'évolution du prix du lait de l'interprofession laitière pour ce dernier trimestre (+ 58 €/1.000 litres).

### Evolution du prix du lait en 2007

	2007	2006	évolution % 2007/2006
1 <sup>er</sup> trimestre	270,1	267,6	0,9
2 <sup>ème</sup> trimestre	246,3	243,5	1,1
3 <sup>ème</sup> trimestre	300,2	281,8	6,5
4 <sup>ème</sup> trimestre	339,7	279,2	21,6

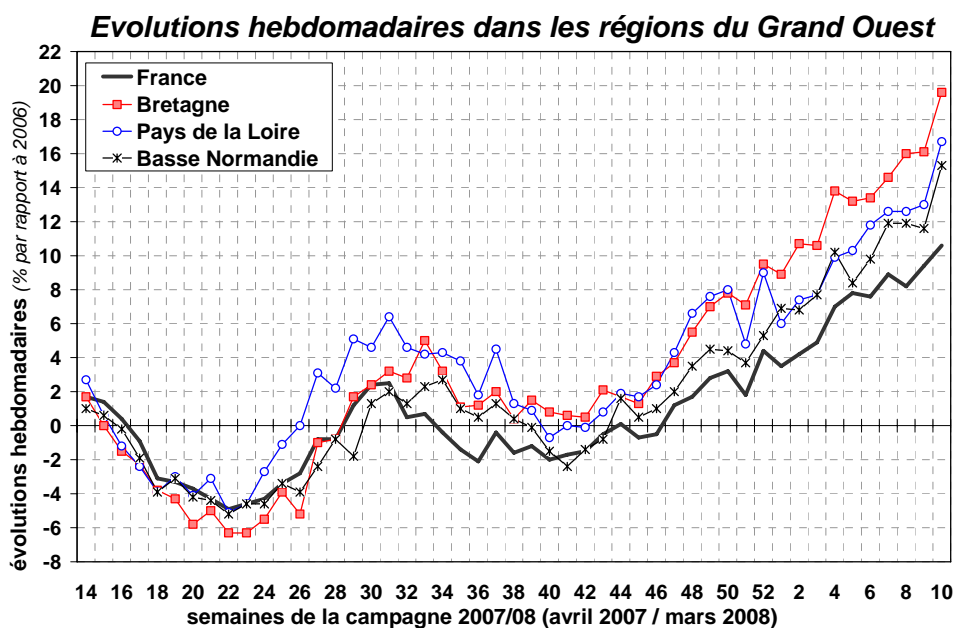
Source : Sondage Office de l'Elevage

Par ailleurs, la nette reprise de la collecte a été possible grâce aux **mesures d'assouplissement du système de gestion des quotas laitiers** en France pour la fin de la campagne 2007/08.

Etant donné la marge de manœuvre par rapport à la référence nationale et le prix du lait toujours attractif, la collecte devrait continuer d'être nettement supérieure aux niveaux de 2007 sur les trois dernières semaines de la campagne. Sous l'hypothèse que la collecte reste forte, au-dessus de 500 millions de litres chaque semaine jusqu'à la fin de la campagne, **la sous-réalisation française au 31 mars 2008 sera de l'ordre de 400.000 tonnes.**

Sur la base du sondage de l'Office de l'Elevage, ce sont les régions du **grand Ouest** (Bretagne, Pays de la Loire, Basse-Normandie) qui montrent le plus fort potentiel de réactivité face à l'augmentation du prix du lait et à l'assouplissement des mesures de gestion des quotas laitiers.

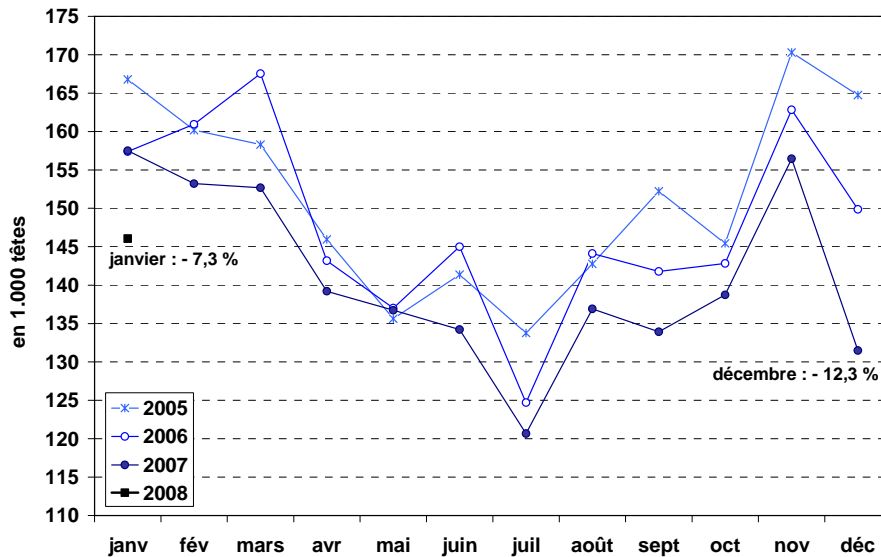
Ces régions, qui représentent près 50 % de la collecte nationale, enregistrent depuis le début du mois d'août des hausses hebdomadaires de collecte nettement supérieures à la moyenne nationale. Ces hausses ont atteint jusqu'à 20 % en Bretagne (semaine 10 de 2008).



Source : Sondage Office de l'Elevage

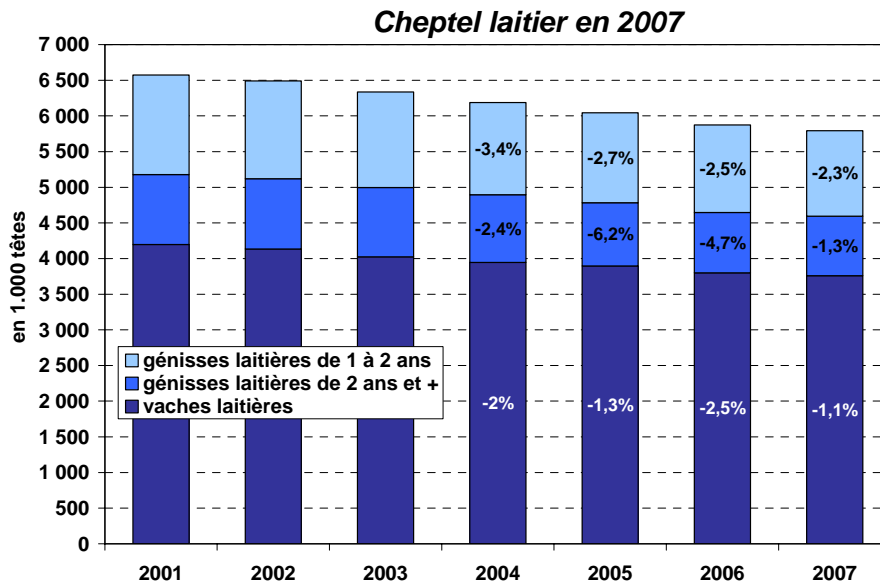
Un des facteurs qui a permis la forte et rapide reprise de la collecte en décembre 2007 et janvier 2008 est la **baisse particulièrement importante des abattages** au cours de ces mêmes mois.

En effet, les abattages marquent un recul de 12,5 % en décembre 2007 et de 7,3 % en janvier 2008. La baisse des abattages par le maintien de vaches susceptibles d'être réformées dans le système de production au cours des derniers mois de la campagne a donc très largement contribué à cette reprise de production.



Source : SCEES

A partir de la base de données d'identification bovine (BDNI), le cheptel laitier français recule à nouveau mais à un rythme nettement inférieur à celui des années passées. L'enquête du mois de novembre 2007 fait état d'une **baisse du cheptel laitier de 80.000 têtes** contre près de 170.000 têtes un an auparavant. Les effectifs de **vaches laitières diminuent de 1,1 %** (- 41.000 têtes) et les **génisses laitières de plus de deux ans de 1,3 %** (- 11.000 têtes).



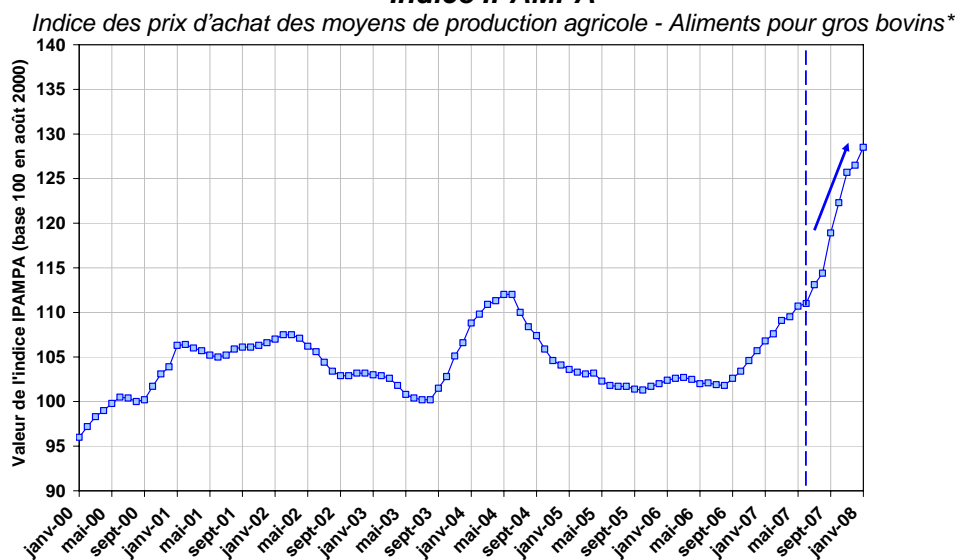
Source : Eurostat, SCEES

Les **coûts de production restent très élevés** en raison de la forte hausse du prix des matières premières agricoles qui entrent dans la composition de l'alimentation animale. Alors que les prix à la production des céréales se stabilisent depuis quatre mois, les prix des oléagineux continuent de

fortement progresser en raison d'une demande mondiale toujours croissante face à une production relativement stable.

A titre d'illustration, l'**indice IPAMPA** ci-dessous, qui mesure l'évolution des prix d'achat des aliments pour les gros bovins, met en évidence cette forte augmentation du coût des intrants. Particulièrement vive entre juillet et novembre 2007, la hausse des prix des aliments se poursuit en 2008. Sur le 1<sup>er</sup> mois de l'année, l'indice marque une hausse de 20 % par rapport au même mois de 2007.

### Indice IPAMPA



## I. 2. Rapide aperçu des fabrications de PGC et du commerce extérieur en France

### a) Hausse des fabrications de PGC

D'après les résultats de l'enquête mensuelle laitière, comme en 2007, la hausse des fabrications françaises de PGC se poursuit sur le premier mois de l'année 2008.

#### Fabrications françaises de PGC

(Évolutions en % par rapport à la même période de n-1)

	janvier 2008	4 <sup>ème</sup> trim. 2007	année 2007	année 2006
<b>FROMAGES (1)</b>	<b>5,9%</b>	<b>3,7%</b>	<b>2,3%</b>	<b>1,8%</b>
- pâtes molles	-1,3%	1,0%	1,4%	0,1%
- PPC	15,3%	5,6%	1,4%	-0,4%
- PPNC	10,8%	6,9%	5,1%	2,0%
<b>LAIT DE CONSOMMATION</b>	<b>5,3%</b>	<b>2,3%</b>	<b>1,6%</b>	<b>-1,0%</b>
<b>ULTRA-FRAIS</b>	<b>-0,3%</b>	<b>0,7%</b>	<b>0,6%</b>	<b>1,4%</b>
- fromages blancs et suisses	-0,2%	-0,1%	0,5%	-0,7%
- yaourts et laits fermentés	-0,2%	-0,2%	-0,1%	2,1%
- desserts frais	-1,5%	2,8%	2,5%	1,6%
<b>CREME CONDITIONNÉE</b>	<b>5,8%</b>	<b>4,0%</b>	<b>4,1%</b>	<b>-0,1%</b>
<b>BEURRE CONDITIONNÉ (2)</b>	<b>11,9%</b>	<b>10,5%</b>	<b>2,7%</b>	<b>-1,0%</b>
<b>POUDRE DE LAIT ECREME</b>	<b>14,5%</b>	<b>0,4%</b>	<b>-4,2%</b>	<b>0,7%</b>
<b>POUDRE GRASSE</b>	<b>-3,5%</b>	<b>-7,2%</b>	<b>-7,5%</b>	<b>-20,1%</b>

(1) fromages affinés, frais salés ou fondus de vache, de chèvre ou de brebis

(2) tout conditionnements (plaquettes, blocs de 25 kg, etc.)

Source : Enquête mensuelle laitière de l'Office de l'Élevage

Grâce à la collecte très dynamique en janvier 2008 (+ 6,8 %), les fabrications de PGC marquent une forte progression sur ce même mois : fromages (+ 5,9 %) avec une priorité donnée aux pâtes dures,

laits conditionnés (+ 5,3 %), beurre (+ 11,9 %), crème (+ 5,8 %). Parmi les grandes catégories de produits, sur le mois de janvier 2008, seules les fabrications d'ultra-frais diminuent (- 0,3 %). Cette baisse est générale aux trois segments mais elle est plus marquée pour les desserts frais (- 1,5 %).

Alors que l'année 2007, avec une collecte relativement stable, s'était caractérisée par une nette augmentation des fabrications de PGC au détriment des produits industriels ; le premier mois de l'année 2008 marque une situation totalement différente.

En raison de la forte reprise de la production laitière, sur le seul mois de janvier 2008, les fabrications de produits industriels se reprennent, participant à réduire les cours sur le marché intérieur. En effet, les fabrications de poudre de lait écrémé marquent une forte progression (+ 14,5 %) ; il en est de même pour les fabrications de beurre et MGLA (+ 13,3 %). Les fabrications de poudre grasse enregistrent une moindre baisse (- 3,5 %).

### **b) Amélioration du commerce extérieur en 2007**

Sur l'année 2007, le commerce extérieur français des produits laitiers de grande consommation s'est globalement amélioré en volume. Cette progression est avant tout liée à l'augmentation des exportations de lait conditionné mais aussi de yaourts/laits fermentés et de fromages.

#### ***Evolution du commerce extérieur français en 2007***

	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS		SOLDE DES ECHANGES	
	Quantité (1000 tonnes)	Evolution 2007/2006	Quantité (1000 tonnes)	Evolution 2007/2006	Quantité (1000 tonnes)	Evolution 2007/2006
Fromages	596	4%	244	5%	352	+ 4 % soit + 12 000 T
Lait conditionné	436	28%	189	0%	247	+ 65 % soit + 97 000 T
Crème conditionnée	40	2%	40	5%	0	- 76 % soit - 1 200 T
Beurre conditionné	28	0%	4	-7%	23	stable
Yoghourts et laits fermentés	378	5%	150	1%	228	+ 8 % soit + 16 000T

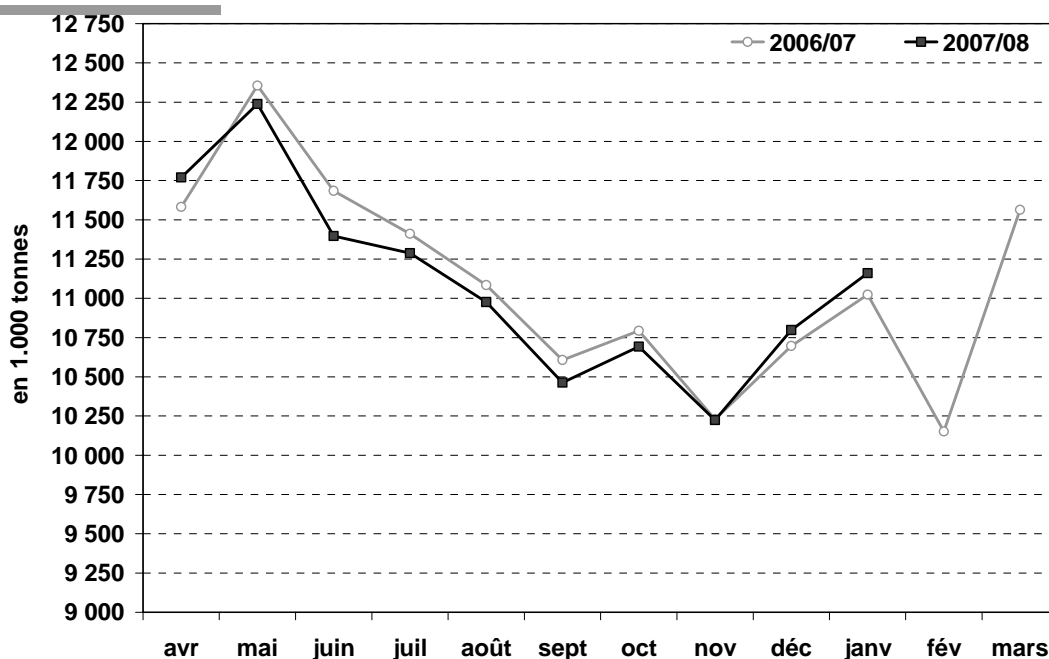
Source : Douanes françaises

### **I. 3. UE à 27 : Baisse de la collecte laitière**

Sur les premiers mois de la campagne laitière 2007/08, la collecte européenne est restée bien en-dessous des niveaux de la précédente campagne. Toutefois, à partir du mois de décembre 2007, la collecte repart à la hausse avec une véritable accélération au mois de janvier 2008. En cumul d'avril 2007 à fin janvier 2008, la collecte de l'UE à 27 afficherait un recul de 0,4 % (- 461.000 tonnes) alors qu'il atteignait près de 0,9 % à fin octobre 2007.

La baisse de production est proportionnellement plus marquée dans les 12 nouveaux Etats membres (- 0,7 %) que dans les pays de l'UE à 15 (- 0,4 %, - 344.000 tonnes).

#### **Collecte européenne**



Source : Office de l'Élevage d'après Eurostat et statistiques nationales

### **Sous-réalisations attendues en France, Royaume-Uni, Pologne, Suède, Finlande et Espagne**

Alors que la **France** accusait le plus fort recul de production à fin octobre 2007 (- 212.000 tonnes), la forte reprise des derniers mois lui a non seulement permis de rattraper son retard par rapport à la campagne 2006/07 mais aussi, de diminuer l'écart par rapport à sa référence nationale. Elle devrait toutefois terminer la campagne avec une sous-réalisation de l'ordre de 400.000 tonnes.

A l'inverse de la forte reprise constatée en France sur les derniers mois, la collecte ne parvient pas à décoller au **Royaume-Uni** et en **Pologne**. Depuis le début de la campagne, c'est dans ces deux pays que la collecte recule le plus. Au Royaume-Uni, la collecte diminue pour la 4<sup>ème</sup> campagne consécutive ; à fin février, elle est en baisse de 1,9 % (- 242.000 tonnes). La Pologne enregistre la 2<sup>ème</sup> plus forte baisse de production de l'UE : - 2,2 % à fin janvier. Comme en 2006/07, ces deux pays vont terminer la campagne sur une sous-réalisation très importante.

Comme pour les années précédentes, la baisse de production se poursuit en **Suède** et en **Espagne**. En cumul d'avril 2007 à fin janvier 2008, la Suède affiche un déficit de production de 5,8 % ; il est de 2,4 % pour l'Espagne. Depuis le début de la campagne, la baisse de production se creuse également en **Finlande** (- 3 %). Compte tenu des niveaux de collecte très bas constatés à fin janvier 2008, ces pays n'atteindront pas leur référence nationale à l'issue de la campagne 2007/08.

Avec une production en recul depuis plusieurs campagnes et des niveaux de sous-réalisation importants en 2006/07, ces pays risquent d'avoir des difficultés à produire les **2 % de quota supplémentaire dès la prochaine campagne, décision adoptée le 17 mars 2008 par les ministres de l'agriculture de l'UE**. La capacité de la Pologne à répondre à cette hausse des quotas dépendra essentiellement de sa faculté d'adaptation aux normes européennes.

### **Des pays proches de leur référence laitière : Allemagne, Pays-Bas, Danemark, Irlande**

D'autres Etats membres de l'UE devraient en revanche, produire quasiment l'intégralité de leur quota au 31 mars 2008 voire même le dépasser. Ce sont ces mêmes qui semblent avoir la capacité d'augmenter leur production pour répondre à la hausse des quotas de 2 % dès le 1<sup>er</sup> avril 2008. Il s'agit de **l'Allemagne, des Pays-Bas et du Danemark**. A l'exception de quelques campagnes, ces pays produisent plus que leur référence nationale. Par ailleurs, ces pays ont su répondre positivement à l'augmentation des quotas de 0,5 % au cours de la campagne 2006/07 et continuent de montrer leur dynamisme en 2007/08. En cumul d'avril 2007 à fin janvier 2008, la collecte progresse de 1,6 % en Allemagne et de 0,8 % aux Pays-Bas. Sur la même période, la collecte est relativement stable au Danemark (- 0,1 %).

A ces pays s'ajoute également l'**Irlande**<sup>2</sup> qui termine chaque campagne en étant relativement proche de sa référence nationale. A fin janvier 2008, sa collecte est relativement stable (+ 0,2 %).

### **Evolution de la collecte brute de l'UE en 2007/08**

	<b>Bilan 2006/07</b>	<b>2007/08 (avril – janvier)</b>	
	(tonnes)	(%)	(tonnes)
Allemagne*	8.700	1,0 %	225.000
France*	- 636.500	0,1 %	14.000
Royaume-Uni*	- 479.400	- 2,3 %	- 266.000
Pays-Bas*	30.800	0,8 %	69.000
Italie	617.600	- 0,8 %	- 70.000
Espagne	- 92.500	- 2,4 %	- 117.000
Irlande	- 14.700	0,2 %	10.000
Danemark*	28.600	- 0,1 %	- 3.000
<b>UE à 15</b>		<b>- 0,4 %</b>	<b>- 344.000</b>
Pologne	- 226.800	- 2,2 %	- 167.000
République tchèque	- 53.500	2,7 %	55.000
<b>UE à 27</b>		<b>- 0,4 %</b>	<b>- 461.000</b>

\* : pays qui bénéficient des hausses de 0,5% de leur quantité globale garantie en 2006/07, 2007/08 et 2008/09 (Rt n°1788/2003)

Source : Office de l'Elevage d'après Eurostat et statistiques nationales

### **La production dans les nouveaux Etats membres reste bien en-dessous de leur quota**

Depuis le début de la campagne 2007/08, à l'exception de la Pologne, de la Bulgarie et de la Hongrie où la production régresse, d'autres pays font preuve de dynamisme. C'est le cas de la République tchèque où la production augmente (+ 2,7 % à fin janvier 2008) après plusieurs années de baisse. La production dans les pays Baltes continue de progresser (Lituanie : + 1,5 %, Lettonie : + 4 %). Néanmoins, comme les précédentes campagnes, ces pays ne parviendront pas en 2007/08, à produire la référence laitière qui leur est allouée<sup>3</sup>. En sous-réalisation depuis leur adhésion, la production dans l'ensemble de ces pays n'est pas limitée par le quota et l'augmentation de 2 % risque donc de n'avoir que très peu d'effet dans les nouveaux Etats membres.

Dans le contexte d'un relâchement de la contrainte quota à partir du 1<sup>er</sup> avril 2008 (hausse de 2 % ajoutée aux 0,5 % d'augmentation réglementaire (CE) n° 1788/2003), ce sont donc essentiellement l'Allemagne, les Pays-Bas et le Danemark qui devraient être en mesure de développer leur production et de capter ainsi de nouveaux débouchés.

## **I. 4. Forte hausse de la production aux Etats-Unis**

<sup>2</sup> L'Irlande ne bénéficie pas de l'augmentation de 0,5 % de sa référence nationale en 2006/07, 2007/08 et 2008/09.

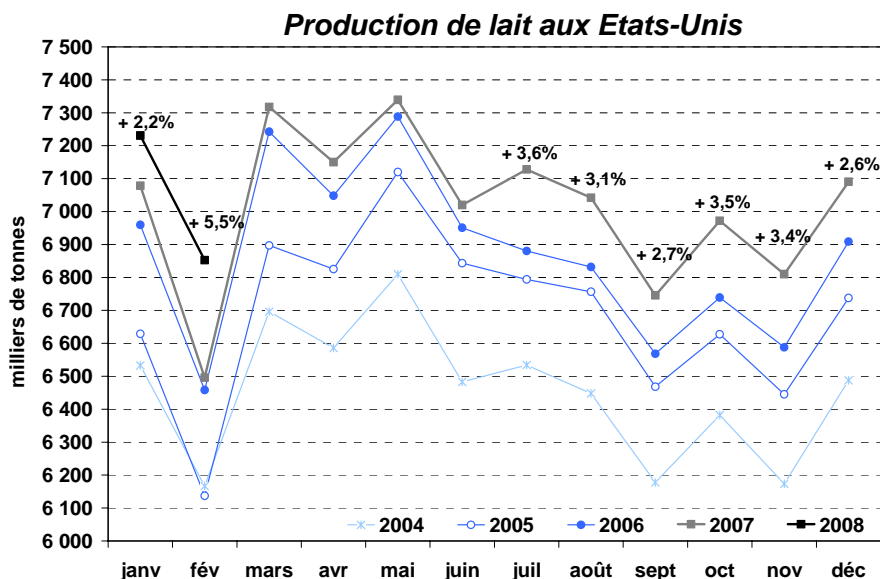
<sup>3</sup> Seule la Pologne a été en dépassement en 2005/06 (+ 200.000 tonnes).

D'après les chiffres publiés par l'USDA, depuis 2005, **les Etats-Unis développent fortement leur production de lait de vache**. L'année 2007 s'est achevée sur une hausse de production de 2,1 %, à 84,2 millions de tonnes, qui se poursuit sur les premiers mois de 2008.

En 2007, la hausse de production a été particulièrement forte au cours du second semestre, au moment où les cours des produits laitiers sur le marché mondial étaient à leur plus haut niveau. Avec un taux de croissance mensuel moyen de 3 % sur cette période, les Etats-Unis ont montré leur potentiel de réactivité par rapport aux évolutions du marché mondial. Sur l'année 2007, le cheptel a évolué de 0,5 % (+ 46.000 têtes) avec un rendement moyen par vache en hausse de 1,6 % à 9.192 kg/vache/an.

La forte hausse de la production aux Etats-Unis a contribué à **réduire la tension sur le marché mondial et orienté les prix des produits laitiers à la baisse** dès la fin d'année 2007.

Les premières prévisions de l'USDA pour l'année 2008 (*Dairy - World Market and Trade, décembre 2007*) confirment le dynamisme de la production aux Etats-Unis, qui devrait augmenter de 2,6 % sur l'année. Cette hausse attendue résulterait non seulement d'une hausse du rendement par vache (+ 2 % à 9.380 kg/vache/an) mais aussi d'une augmentation du cheptel laitier (+ 0,6 % à 9,215 millions de têtes).



Source : USDA

En revanche, **l'offre océanienne est affaiblie**, du fait des **sécheresses répétées et persistantes**.

En **Nouvelle-Zélande**, la sécheresse perdure dans le Waikato et les autres bassins laitiers de l'île du Nord, dégradant ainsi les conditions de pâture. Dans ce contexte, les prévisions de production ont été revues à la baisse. La campagne pourrait s'achever sur un niveau de production inférieur à celui de l'an passé (15,6 millions de tonnes en 2006/07).

Depuis la fin de l'année 2007, la production en **Australie** entre dans sa phase de baisse saisonnière. Après une chute de 5 % en 2006/07, sur les 7 premiers mois de la campagne 2007/08 (juillet-janvier), la production de lait en Australie enregistre un important recul de 6,5 %. Premier bassin de production (65 % de la production nationale), l'Etat de Victoria affiche une baisse de 6,6 %.

Malgré les récentes pluies dans les régions de grandes cultures, la sécheresse persiste dans les grandes régions laitières. La campagne en cours (1<sup>er</sup> juillet 2007 – 30 juin 2008) devrait de nouveau s'achever sur une nouvelle et importante baisse de production. D'après l'USDA, la production pourrait atteindre à peine 9,5 millions de tonnes, soit un recul de 4,8 %.

Enfin, les prévisions de l'USDA font état d'une reprise de la production de lait en **Argentine**. Après la forte baisse enregistrée en 2007 (- 7,8 %), la production devrait se relever en 2008 pour atteindre 10 millions de tonnes.

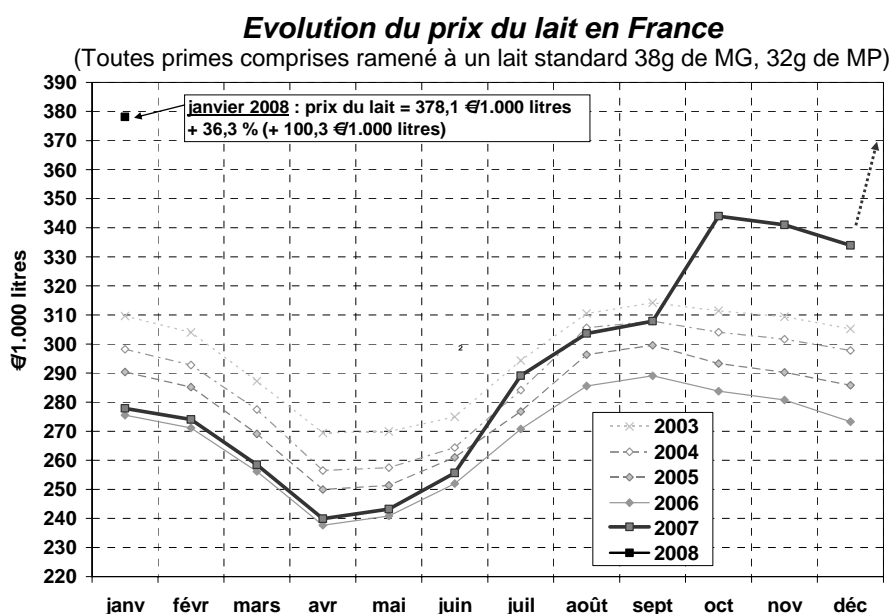
## II. Prix des produits laitiers

### II. 1. France

#### a) Prix du lait à 340 €/1.000 litres au 4<sup>ème</sup> trimestre 2007

L'année 2007 aura été particulièrement favorable en ce qui concerne l'évolution du prix du lait payé au producteur. **En moyenne sur l'année 2007, il a progressé de 7,8 %**. L'augmentation du prix du lait s'est fortement accélérée au cours du 4<sup>ème</sup> trimestre, le prix moyen sur ce trimestre approche 340 €/1.000 litres (+ 22 %), en hausse de 60 €/1.000 litres par rapport au même trimestre de 2006.

D'après les résultats du sondage de l'Office de l'Elevage, la hausse du prix du lait s'accélère à nouveau et dans des proportions encore plus importantes au début de l'année 2008. Au mois de janvier 2008, le prix du lait progresse de 36,3 % (+ 100,3 €/1.000 litres) à 378,1 €/1.000 litres.



Source : Sondage Office de l'Elevage

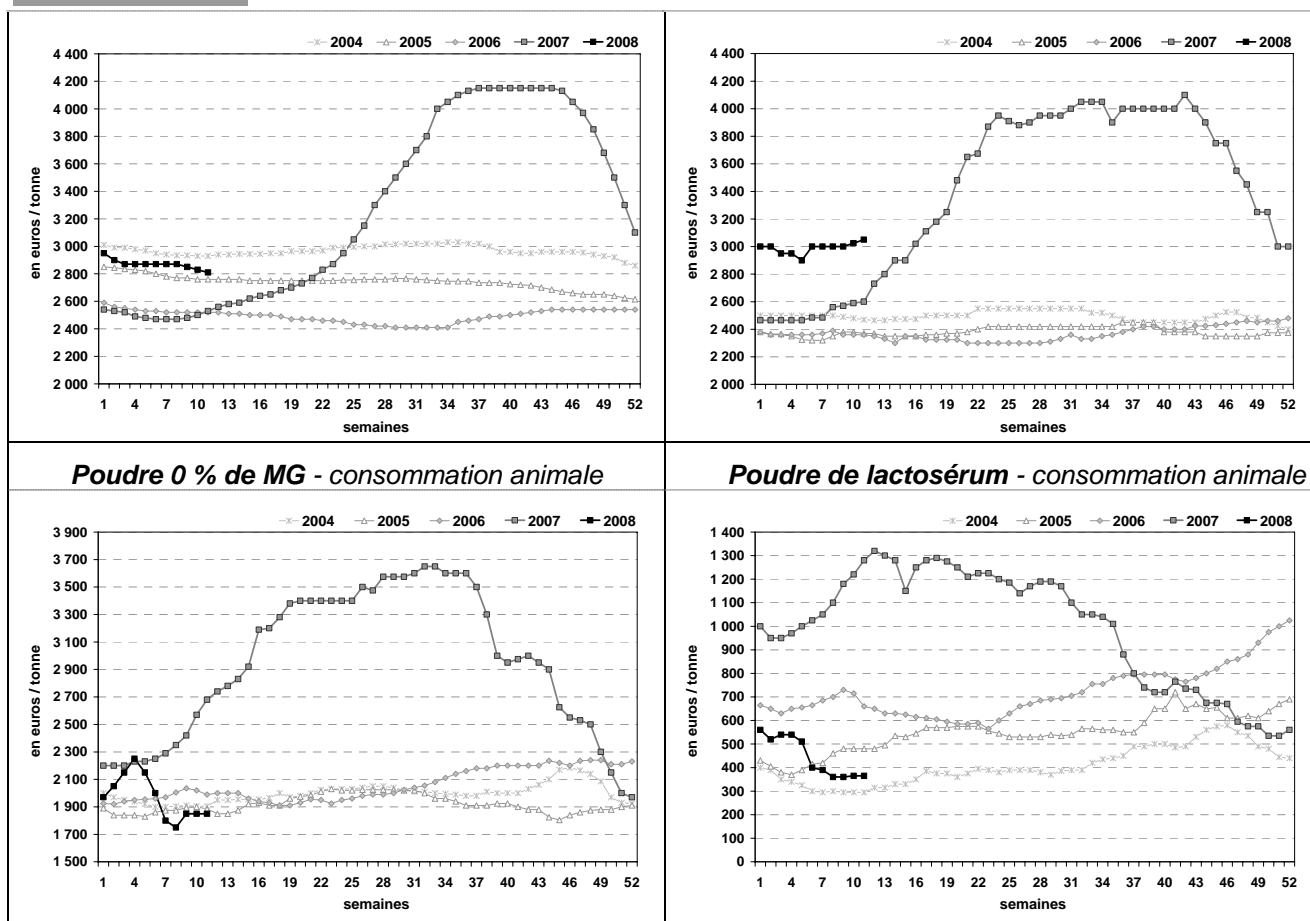
**Cette bonne tenue du prix du lait devrait encore se confirmer** au cours des deux prochains mois compte tenu de la recommandation nationale d'évolution du prix de base du lait de l'interprofession laitière pour le 1<sup>er</sup> trimestre de 2008 (+ 103,70 €/1.000 litres contre + 58 €/1.000 litres pour le 3<sup>ème</sup> trimestre).

#### b) Prix des produits industriels

Sur le marché français, la baisse des cours des produits industriels de l'automne 2007 semble s'être arrêtée au cours des premières semaines de 2008 à l'exception des poudres destinées à l'alimentation animale.

#### **Evolution des cotations hebdomadaires des produits industriels en France**

<b>Beurre</b>	<b>Poudre 26 % de MG</b>
---------------	--------------------------



Source : Office de l'Élevage, ATLA

Après avoir atteint un palier à 4.150 €/tonne au cours de l'été au moment où la collecte française accusait un fort recul, le prix du **beurre** a rapidement chuté au cours des dernières semaines de 2007. Depuis le début de l'année 2008, après s'être stabilisé plusieurs semaines à 2.900 €/tonne, il diminue de nouveau mais reste malgré tout à un niveau relativement plus élevé que les années précédentes. Le prix de la **poudre grasse** (26 % de matière grasse) évolue dans une fourchette étroite autour de 3.000 €/tonne depuis le début de l'année.

En revanche, la baisse du prix les **poudres destinées à l'alimentation animale** (poudre de lait écrémé - poudre de lactosérum) a été plus lente et s'est poursuivie au cours des premières semaines de 2008 contrairement aux prix du beurre et de la poudre grasse. Le prix de la poudre de lait écrémé se situe dans la partie basse des niveaux de prix habituels, le prix de la poudre de lactosérum semble se stabiliser à un niveau très faible. Conséquence des niveaux de prix spectaculaires atteints en 2007, la baisse actuelle du prix des poudres destinées à l'alimentation animale peut s'expliquer par une baisse de la demande liée à des changements dans la formulation des aliments composés.

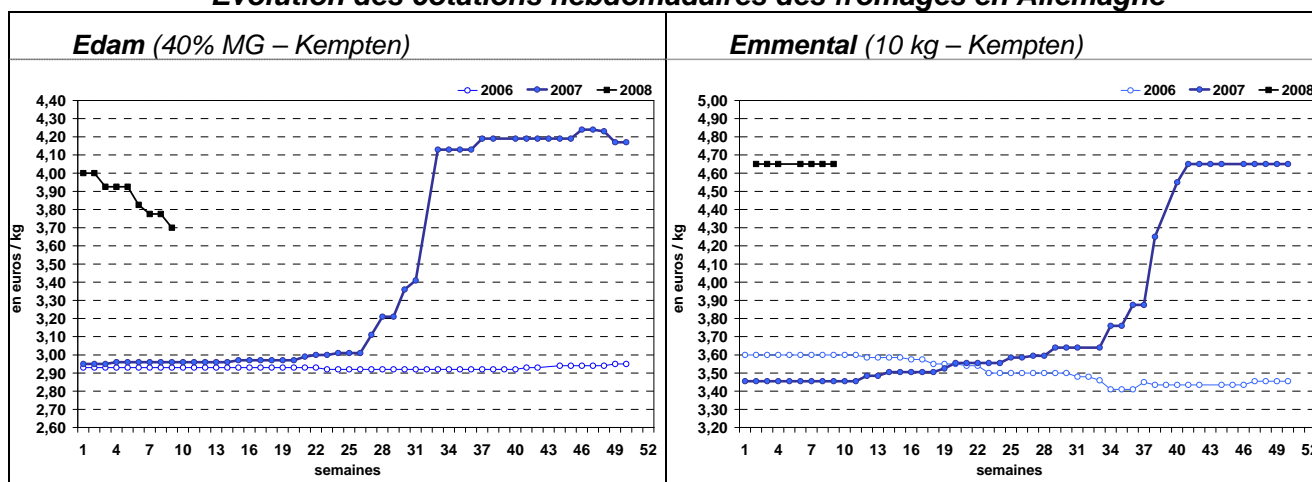
Enfin, le prix de la **poudre de lait écrémé destinée à la consommation humaine** retrouve au cours des premières semaines de 2008, le niveau auquel il était un an auparavant, autour de 2.400 €/tonne.

## II. 2. Union européenne

Le marché des fromages aura lui aussi connu une année 2007 spectaculaire. Au cours de l'année, les prix des fromages ont fortement progressé en Allemagne, le principal pays producteur de fromages de l'Union européenne. Le prix moyen de l'emmental sur l'année 2007 s'élève à 3,8 €/kg, en hausse de 8 % par rapport à 2006. La plus forte hausse revient à l'edam (qui progresse de 17 % à 3,4 €/kg, suivi par le gouda (3,5 €/kg, + 16 %).

Comme pour le beurre ou les poudres, depuis la fin de l'année 2007, les prix de l'edam et du gouda renouent également à la baisse, ils restent toutefois à des niveaux élevés. En revanche, le prix de l'emmental est stable depuis cinq mois à un niveau très élevé (4,65 €/kg).

### Evolution des cotations hebdomadaires des fromages en Allemagne

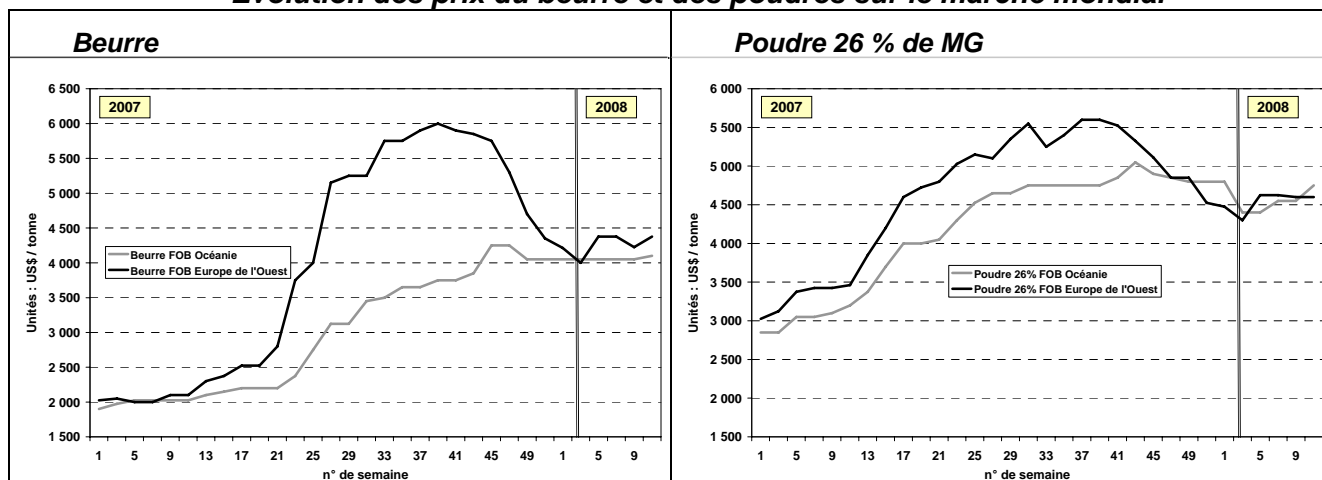


## II. 3. Monde

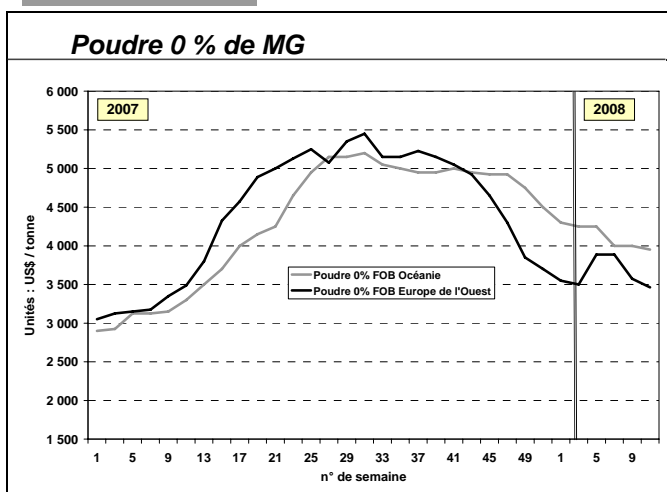
Sur le marché mondial, les prix des produits laitiers ont fortement diminué au cours des derniers mois de l'année 2007 ainsi qu'au début de l'année 2008. La forte hausse de la production aux Etats-Unis a joué un rôle non négligeable dans ce retournement des cours mondiaux.

Néanmoins, sur les dernières semaines, les cours semblent se stabiliser pour le beurre dans une fourchette de 4.000 à 4.500 US\$/tonne mais également pour la poudre grasse autour de 4.500 US\$/tonne.

### Evolution des prix du beurre et des poudres sur le marché mondial

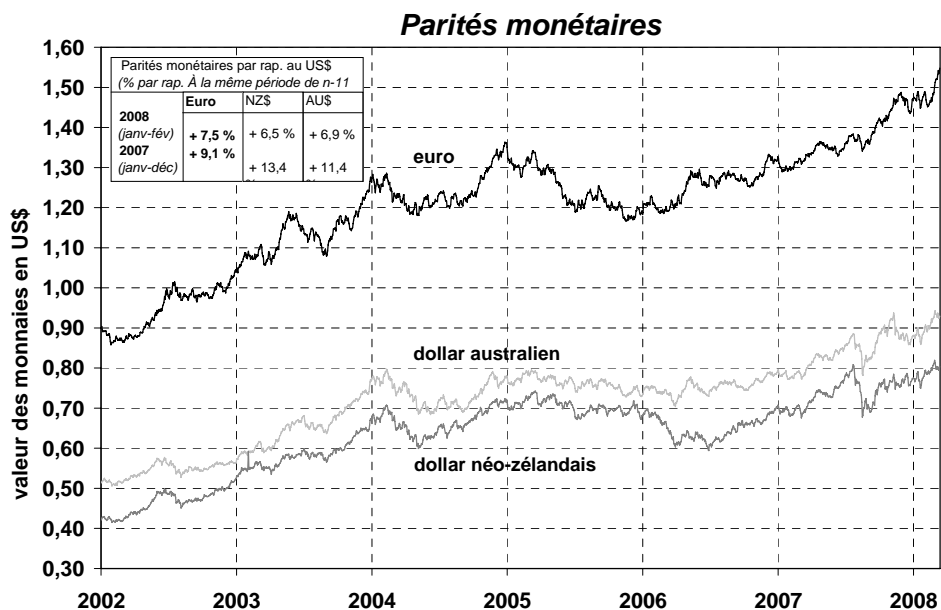


En ce qui concerne la poudre de lait écrémé, la tendance est également à la baisse, mais une certaine volatilité des prix persiste sur ce marché.



La comparaison des cours océanien et européen du beurre et de la poudre grasse sur le marché mondial montre la forte compétitivité de l'Océanie sur ces marchés au cours de l'année 2007, notamment pour le beurre et la poudre grasse. Toutefois, l'étau se resserre en 2008 en raison de la forte baisse des prix européens par rapport aux **cours océaniques qui eux restent à des niveaux élevés**. Le maintien de prix océaniques élevés témoigne de la tension sur la production en Océanie. Lourdemment affectée par plusieurs années de sécheresse, la production en Australie recule chaque année tandis que la Nouvelle-Zélande voit un ralentissement de la hausse de sa production.

Depuis les derniers mois de l'année 2007, l'Europe est relativement plus compétitive que l'Océanie sur le marché de la poudre de lait écrémé grâce à une baisse plus rapide et plus forte des cours européens.



Par ailleurs, comme en 2007, le **dollar américain reste faible** au cours des premiers mois de 2008. **L'euro de même que les dollars néo-zélandais et australien continuent de fortement s'apprécier**. En moyenne sur les mois de janvier et février 2008, l'euro progresse de 7,5 % par rapport au dollar américain contre 6,5 % pour le dollar néo-zélandais.

Malgré la tendance baissière des cours constatée sur le marché mondial depuis l'automne, l'appréciation de l'euro et des monnaies océaniques ralentit cette baisse. Les cours des produits

laitiers libellés en dollar américain restent donc très élevés, à des niveaux supérieurs à ceux constatés un an auparavant (cf. graphiques d'évolution des prix sur le marché mondial).

## LAIT DE VACHE BIO

Après une année 2006 favorable, la collecte de lait de vache issu de l'agriculture biologique continue de bien se tenir en 2007 puisque sur l'année, la collecte est en hausse de 3,4 % par rapport à 2006, pour un volume collecté de 247 085 milliers de litres (soit 1,1 % de la collecte globale nationale).

La situation de la filière bio s'améliore progressivement puisque le taux de déclassement « matière » est estimé en 2007 à 35,5 % alors qu'il était de près de 40 % en 2006. Pour rappel, ce taux est l'estimation du rapport « total matière sèche utile non valorisée en « bio » / total matière sèche utile « bio » collectée » faite à partir d'un bilan matière au niveau national.

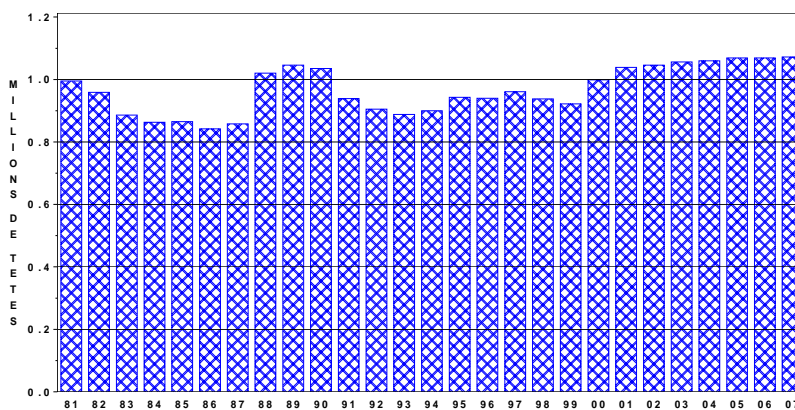
Enfin, les fabrications restent très dynamiques notamment pour les yaourts et laits fermentés (+ 29,7 %) et les fromages frais (+ 46,0 %). Le principal segment des fabrications (le lait conditionné) progresse également de 4,4 %.

## LAIT DE CHEVRE

### I. Le cheptel caprin français

Selon l'enquête de novembre 2007 du SCEES, le cheptel français de chèvres reproductrices s'est maintenu en 2007 (+ 0,3 %) sur un effectif de 1,07 million de têtes.

**CHEPTEL CAPRIN : EFFECTIFS DE REPRODUCTRICES EN FRANCE**  
ENQUÊTES DE DECEMBRE



Source : Office de l'Élevage d'après SCEES

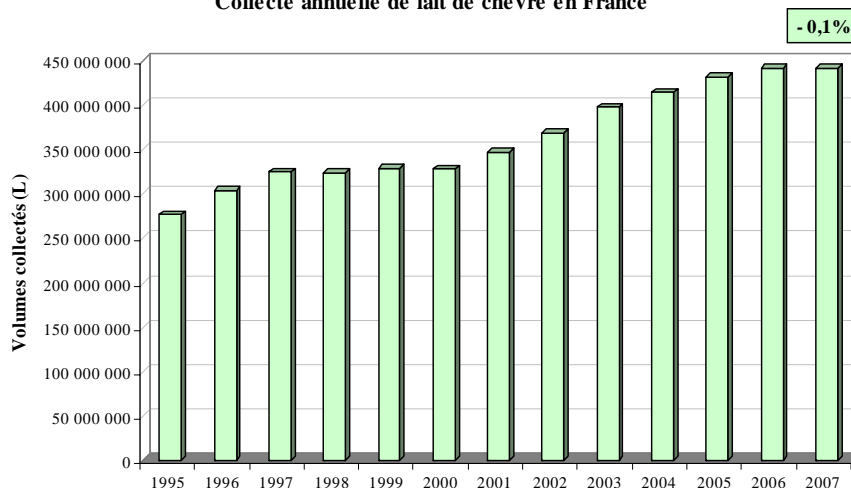
Ce maintien du troupeau caprin s'inscrit dans la continuité des années précédentes. La bonne progression du nombre de chevrettes saillies (+ 2,8 %) est le signe d'un renouvellement accru des reproductrices et d'une dynamique de croissance du cheptel.

### II. La collecte de lait de chèvre en France

#### II. 1. Stagnation de la collecte française

Sur l'année 2007, la collecte française de lait de chèvre a stagné (- 0,1 %) à un volume de 441,4 millions de litres, soit 600.000 litres de moins qu'en 2006. Cette stagnation représente une exception, d'une part dans un contexte de croissance ininterrompue depuis 2000.

Collecte annuelle de lait de chèvre en France



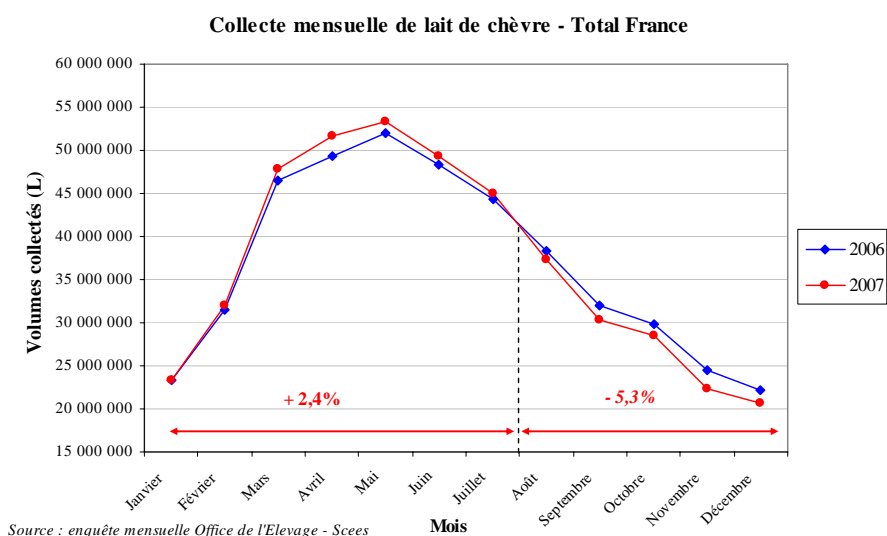
Source : enquête mensuelle Office de l'Élevage - Scees

## II. 2. Baisse de la collecte depuis août 2007

La campagne 2007 avait pourtant démarré en nette progression, les volumes collectés gagnant 2,4 % sur les sept premiers mois, avant de marquer un fort recul à partir du mois d'août, perdant 5,3 % en cumul sur la deuxième partie de l'année, par rapport à la même période de 2006.

La mauvaise qualité des fourrages récoltés en été permet d'expliquer ce basculement. Les mois de juin et juillet très pluvieux et déficitaires en ensoleillement n'ont, en effet, pas permis d'obtenir des fourrages de bonne qualité. Par ailleurs, la hausse du coût des matières premières, et donc de l'aliment, à partir du mois de juin n'a pas incité les éleveurs à compléter suffisamment les rations, ne permettant pas de compenser cette chute de la qualité des fourrages.

Suite à ce problème fourrager, le recul de la collecte mensuelle pourrait se prolonger sur la première partie de la campagne 2008.



Le mois de janvier 2008 s'inscrit dans la continuité par rapport à l'année 2007. Ainsi, la collecte de lait de chèvre recule de 1,4 % (- 300.000 litres de lait, pour un total de 22,9 millions de litres). Elle recule dans toutes les régions, à l'exception des régions Poitou-Charentes (- 0,9 %), Pays de la Loire (+ 0,2 %) et Rhône-Alpes (+ 0,9 %) où elle reste stable, voire progresse légèrement.

## II. 3. Augmentation du prix du lait en fin d'année face à la hausse des coûts de production

Selon l'Institut de l'Élevage, le prix de base du lait de chèvre a progressé sur les trois premiers trimestres de l'année 2007 (+ 1,5 % aux premier et second trimestres, + 1,7 % au troisième trimestre par rapport aux mêmes périodes de 2006), pour atteindre 476 euros/1.000 litres au troisième trimestre (soit 8 euros de plus qu'au troisième trimestre 2006), évolution très proche de celle connue en 2006.

Après un premier trimestre stable, le prix moyen payé au producteur a gagné 1,4 % au deuxième, et 5 % au troisième trimestre, atteignant 523 €/1.000 litres sur cette période (soit 25 € de plus qu'en 2006). Cette progression est due, pour une partie à l'augmentation du prix de base, et, majoritairement, à l'amélioration de la composition du lait sur les trois derniers mois.

Après une année de recul, les taux protéiques et butyriques moyens du lait de chèvre ont en effet nettement progressé, gagnant respectivement 2,7 % et 5,7 %, et au quatrième trimestre ils ont augmenté respectivement de 2,3 % et 3,4 %. Cette amélioration des taux, par effet de concentration, compense en partie la diminution de la collecte. La Matière Sèche Utile (MSU) totale collectée aux mois d'août et septembre 2007 a ainsi atteint le même niveau qu'en 2006 (+ 0,3 % en août et - 0,5 % en septembre), malgré une collecte en baisse de 2,5 % et 5,2 %. Sur l'ensemble de l'année 2007, l'amélioration de la MSU moyenne (69,6 g/l ; soit un gain de 0,8 g/l de matière utile) permet une progression totale de la matière utile collectée de 1 % (+ 300 tonnes) malgré la stagnation de la collecte.

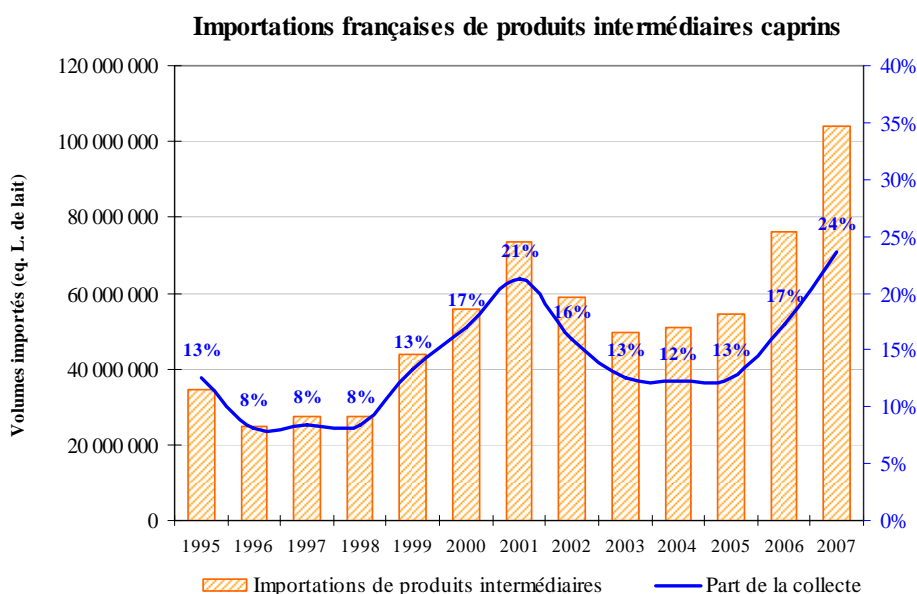
Les coûts de production ont en revanche nettement augmenté. Ainsi, l'IPAMPA lait de chèvre a gagné 7,8 % en 2007 (+ 12,8 % sur le quatrième trimestre). Le poste « aliments achetés », en augmentation de 16,8 % sur le troisième trimestre et 24,2 % sur le quatrième (+ 14,8 % sur l'année 2007), représente la plus grande part de cette progression (ce poste rassemblant en moyenne 40 % des charges opérationnelles de production du lait de chèvre).

Face à cette inflation des coûts de production, l'interprofession caprine a recommandé une hausse de 9 à 12 % du prix du lait de chèvre, à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2008. Dans un certain nombre de cas, cette hausse a été appliquée dès le quatrième trimestre 2007, entraînant une progression de 27,50 €/ 1000 litres de la moyenne nationale du prix de base, soit, conjugué à une augmentation des taux, une amélioration de 38,70 €/ 1000 litres du prix moyen.

### III. Un recours accru aux importations

Les importations de produits intermédiaires ont continué à progresser en 2007, permettant de répondre aux besoins de la filière en matière première et à la stagnation de la collecte française.

Ces importations, après avoir augmenté de 39,8 % en 2006, ont gagné 36,9 % en 2007. Ainsi, en deux ans, le volume de ces importations (en équivalents litres de lait) a quasiment doublé (+ 91 %) et représente en 2007, avec 104 millions de litres de lait, près du quart de la collecte française (23,6 %). Avec ces deux années consécutives de forte hausse, ces importations de produits intermédiaires caprins ont atteint en 2007 un niveau record, aussi bien en volume qu'en part de la collecte.

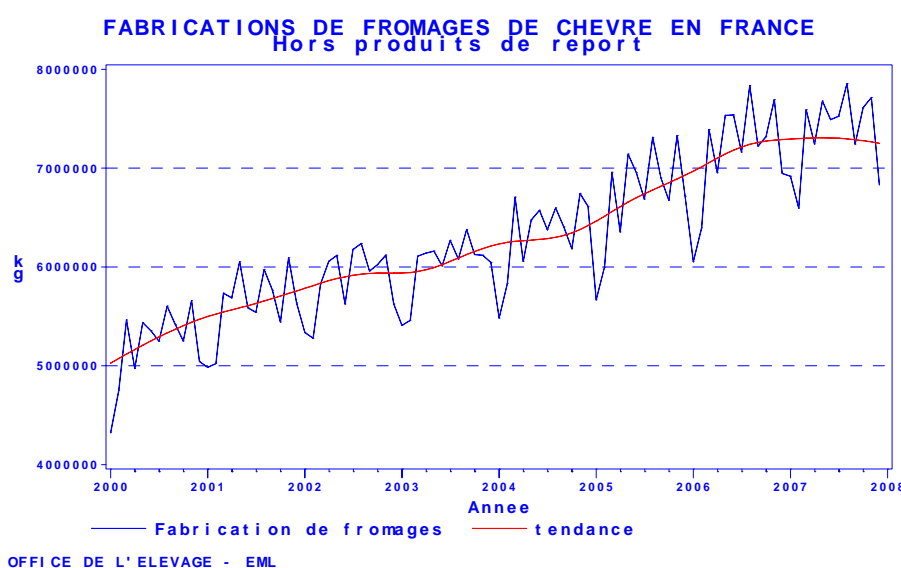


Les importations de produits intermédiaires sont en baisse sur le mois de janvier 2008 (- 8,6 %), cependant, étant donné la très forte progression qu'elles avaient connue en janvier 2007 (+ 60 %), elles restent à un niveau très élevé, avec 8,3 millions d'équivalent litre de lait.

## IV. Les fabrications de fromages de chèvre

### IV. 1. Les fabrications de fromages poursuivent leur progression

Les fabrications de fromages de chèvre, en progression ininterrompue depuis 1995, ont poursuivi leur croissance en 2007, mais à un rythme moins soutenu. En effet, les volumes fabriqués (hors produits de report) ont progressé en 2007 de 2,6 % pour un total de 88.300 tonnes (+ 2.250 tonnes). Bien que conséquente, cette progression est la plus faible, en volume et en pourcentage, enregistrée depuis 2003. Ce ralentissement est en partie lié à la stagnation de la collecte de lait de chèvre.



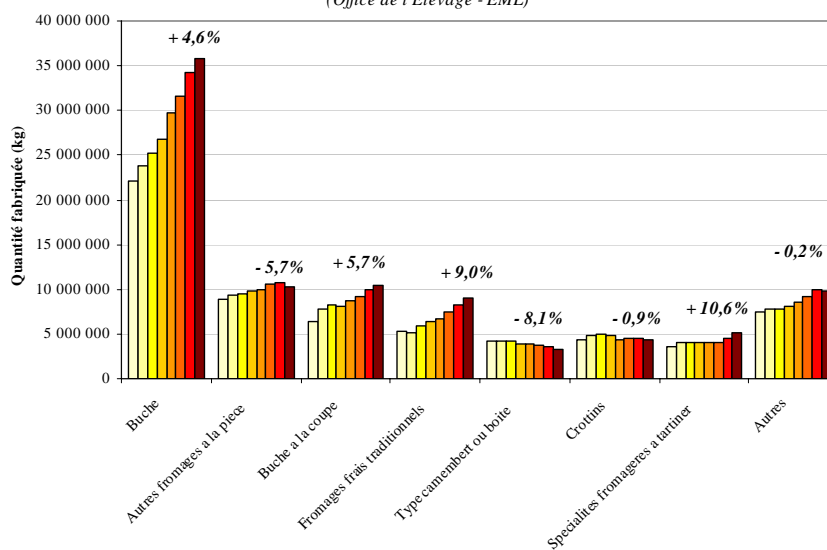
### IV. 2. Des fabrications toujours tirées par les bâches

Les dynamiques observées à moyen terme pour les différents types de fromages se sont prolongées en 2007. Ainsi, les bâchettes (+ 4,6 % pour 40 % des volumes de fromages de chèvre) et bâches à la coupe (+ 5,7 % pour 12 % des volumes) ont continué leur rapide progression, et représentent désormais plus de la moitié des fromages de chèvre fabriqués dans les laiteries françaises. Avec une progression de près de 1.600 tonnes pour les bâchettes, et 600 tonnes pour les bâches à la coupe, elles représentent l'essentiel (88 %) de la croissance des fromages de chèvre en 2007.

Mais les fromages frais, secteur déjà dynamique sur les campagnes précédentes, ont montré la plus forte progression en 2007, avec une croissance de 9 % (+ 750 tonnes) pour les fromages frais traditionnels et de 10,6 % pour les spécialités fromagères à tartiner.

En revanche, le recul des fabrications de fromages de type « boîte ronde » s'est accéléré, avec une chute de 8,1 % des volumes (- 300 tonnes).

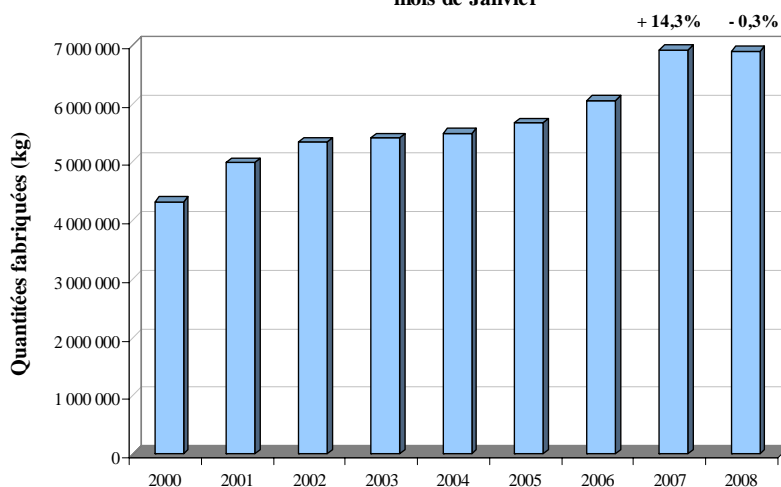
Fabrications de fromages de chèvre par type de fromage de 2000 à 2007  
période de Janvier à Décembre  
(Office de l'Elevage - EML)



### IV. 3. Stabilité des fabrications en janvier 2008

La disponibilité en lait, suite à la baisse de la collecte et des importations, diminue de 3,4 % sur le mois de janvier (- 1,1 million d'eq. L. pour un total de 31,3 millions d'eq. L.). En revanche, grâce à l'utilisation des produits de report (et sans doute aussi à l'amélioration de la composition du lait, par effet de concentration) les fabrications de fromages de chèvre sont stables, à 6.900 tonnes (- 0,3 %).

Fabrications au lait de chèvre (total France)  
mois de Janvier



Source : enquête mensuelle Office de l'Elevage - Scea

## LAIT DE BREBIS

### I. Le cheptel ovin laitier français

Alors que le cheptel ovin français a perdu 2,5 % de ses effectifs en 2007 (- 209.000 têtes) pour ne plus représenter que 8,3 millions de têtes, le cheptel ovin laitier s'est à nouveau maintenu (- 0,2 %) avec 1,28 million de brebis laitières.

Ce cheptel de brebis laitières est en effet au même niveau qu'en 1995, manifestant une stabilité remarquable, alors que dans le même temps, le cheptel de brebis allaitantes a diminué de plus de 24 %.

Avec un effectif de 861.500 reproductrices, la région Midi-Pyrénées rassemble le premier troupeau ovin laitier français, en progression de 6.800 têtes (+ 0,8 %). En Aquitaine, avec 522.800 têtes, le troupeau de brebis laitières a très légèrement diminué, perdant 5.000 têtes (- 0,9 %). En Languedoc-Roussillon et en Corse, le cheptel de reproductrices laitières aurait diminué respectivement de 2 % et 3,4 %. Cependant, le nombre d'agnelles saillies progresse nettement en Aquitaine (+ 1,5 %) et surtout en Corse (+ 5,2 %) signe d'un renouvellement accru, et d'une dynamique de progression du cheptel.

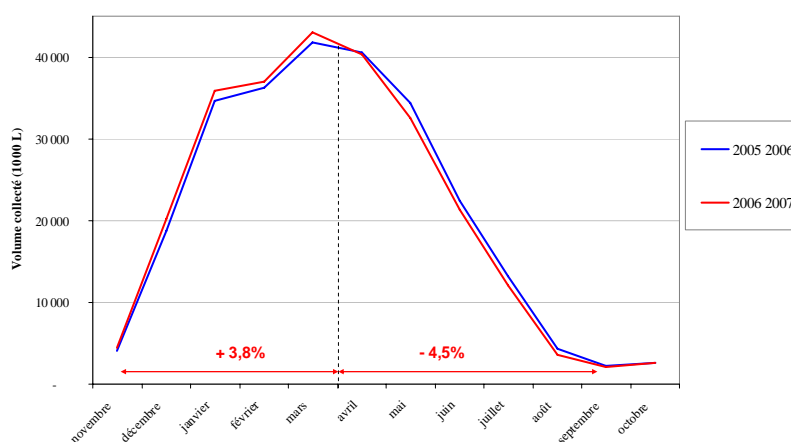
### II. La collecte de lait de brebis en France

#### II. 1. Stabilité sur la campagne 2006/2007

La collecte de lait de brebis sur la campagne 2006/2007 (novembre 2006 à octobre 2007) a été particulièrement stable (- 0,1 % soit - 300.000 litres) avec un volume collecté de 254,9 millions de litres de lait, contre 255,2 millions lors de la campagne précédente. Une telle stabilité est notable dans un contexte de progression régulière depuis une dizaine d'années.

Cette campagne laitière s'est déroulée selon deux phases successives. Après un début en forte croissance (+ 3,8 % sur les volumes cumulés de novembre à mars soit +5,1 millions de litres), le mois d'avril a en effet marqué une rupture de cette tendance et un net infléchissement de la collecte (- 4,4 % sur le cumul d'avril à octobre soit - 5,4 millions de litres).

Collecte mensuelle de lait de brebis, total France



Source : enquête mensuelle Office de l'Élevage - Scees

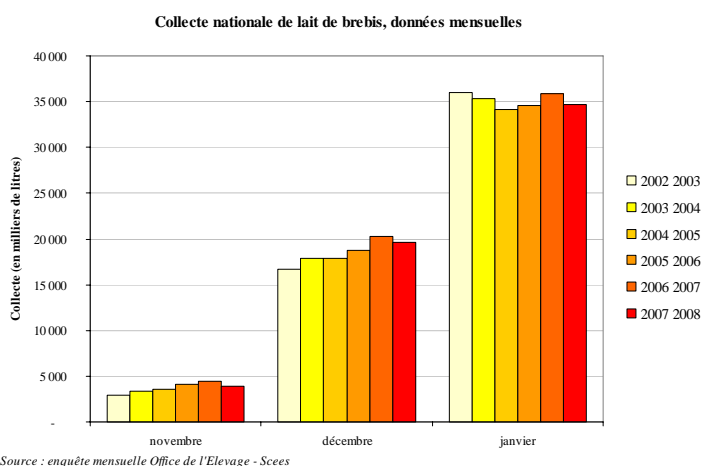
Dans le Rayon de Roquefort, après une année de forte croissance (+ 4,2 % sur 2005/2006), le volume de lait de brebis collecté a légèrement diminué sur la campagne 2006/2007 (- 0,7 %), pour représenter un volume de 183 millions de litres.

Dans le bassin des Pyrénées-Atlantiques, la collecte a modérément progressé (+ 0,7 %) pour un volume de 49 millions de litres. En regard de la croissance soutenue observée depuis la campagne 1999/2000, cette stabilité apparaît comme exceptionnelle.

En Corse, les volumes de lait collectés sont, là aussi, relativement stables, avec une croissance légère (+ 0,9 %), pour un volume de 7,2 millions de litres.

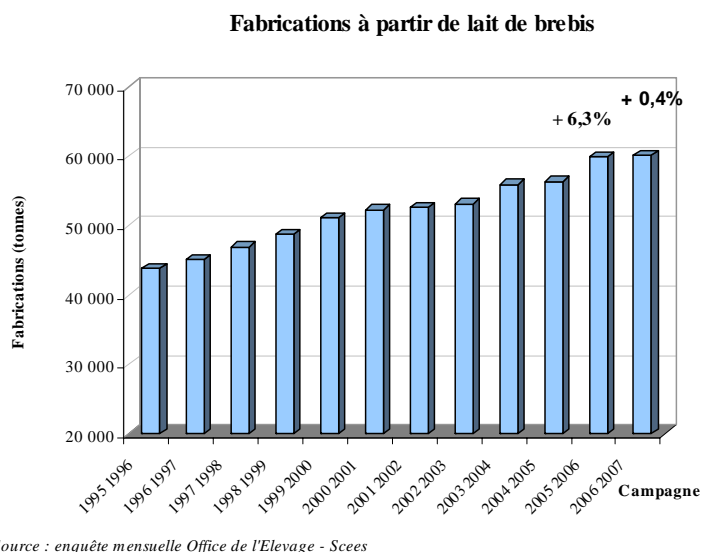
### II. 3. Un début de campagne 2007/2008 en recul

La collecte française de lait de brebis a diminué sur les trois premiers mois de la campagne 2007/2008 (novembre 2007 à janvier 2008), perdant 3,9 % par rapport à la même période de la campagne précédente. Avec 58,1 millions de litres, le volume de lait collecté a ainsi diminué de 2,3 millions de litres. Ce recul se produit toutefois après une forte progression lors de la campagne précédente, et les volumes collectés sur les trois premiers mois de 2007/2008 restent encore supérieurs à ceux de la campagne 2005/2006 (+ 1,3 %).



### III. Les fabrications de fromages de brebis

Les fabrications de fromages de brebis sur la campagne 2006/2007 ont représenté un volume de 60.150 tonnes, stable par rapport à la campagne précédente (+ 0,4 % soit une très légère progression de 250 tonnes).



Cette stagnation tranche après une campagne 2005/2006 en très forte croissance (+ 6,3 %), et dans un contexte de croissance régulière des fabrications. Sur les trois premiers mois de la campagne 2007/2008, suite à la baisse de la collecte, les fabrications de fromages de brebis diminuent de près de 2 %, perdant 250 tonnes, pour représenter un volume de 12 660 tonnes.